

Introduction en Bourse

La place parisienne espère le soutien des investisseurs pour les IPO en 2024

L'année écoulée a été la pire depuis 2009 pour les introductions en Bourse, avec seulement 19 opérations, dont 10 transferts d'Euronext vers Euronext Growth.

Publié le 5 janvier 2024 à 11:50 - Maj 6 janvier 2024 à 11:34



Bruno de Roulhac



En 2023, deux opérations seulement ont concerné le marché réglementé d'Euronext - Photo Euronext.

Tous les espoirs sont tournés vers 2024, après la pire année enregistrée pour les introductions en Bourse à Paris depuis la crise financière de 2009. Seules 19 opérations ont eu lieu l'an dernier, contre 36 en 2022 et 57 en 2021, selon l'Observatoire d'**Allegra Finance**. Le point bas avait été touché en 2009 avec seulement six IPO, dont quatre sur Euronext. Mais en 2023, deux opérations seulement ont concerné le marché réglementé d'Euronext, qui plus est sans offre au public (**Coty** et **Arverne Group**).

Les 17 autres opérations ont opté pour le marché régulé, plus souple, d'Euronext Growth, mais seules sept sociétés ont proposé au public de participer à l'opération, les dix autres étant des transferts d'Euronext vers Euronext Growth. Signe du succès, qui se confirme chaque année, de ce compartiment de marché.

.../

En attendant, la faiblesse des nouvelles cotations – lesquelles constituent le baromètre de la vitalité d'une place boursière –, devrait inquiéter le marché. *«La nécessité de recourir à des investisseurs dits 'cornerstone' dans le processus des introductions en Bourse qui s'est généralisé au cours des dernières années en France est un facteur majeur de ce ralentissement [...] car il crée un environnement où seules les grandes entreprises ou celles présentant des profils particulièrement attractifs, notamment les valeurs technologiques, peuvent avoir accès au marché financier, précise Yannick Petit, PDG d'Allegra Finance. Cela exclut les petites et moyennes entreprises qui peinent à attirer l'attention des investisseurs 'cornerstone' malgré leur potentiel de croissance.»*

Seuls 569 millions d'euros ont été levés l'an dernier, dont 88% pour Coty et Arverne Group, et 68 millions pour les sept opérations sur Growth. Un faible montant, en ligne avec les 494 millions de 2020 et 487 millions de 2022, mais très loin des 4 milliards de 2021.

Seul un tiers des entrants affiche une progression boursière

Ces nouvelles cotations ont-elles été un succès pour leurs actionnaires ? Pas vraiment. Sur les 19 opérations, seul un tiers affiche une progression de son cours entre son introduction ou son transfert et la fin de l'année 2023. Hors transferts, le ratio est le même. Un tiers tire son épingle du jeu, Coty (+21%), **Osmosun** (+15%) et **Stif**, arrivé sur le marché mi-décembre, (+10%).

En revanche, les six autres sont en recul de 5% (Arverne Group), de 16% à 18% (**Airwell**, **Vinpai** et **Mon courtier énergie**), voire en chute libre de 76% pour **Lepermislibre** et **Florentaise**, introduites en février et avril derniers. Les sept valeurs cotées sur Growth ont cédé en moyenne 25%, alors que l'indice a perdu 10% sur l'année 2023.

Un constat, les investisseurs n'étaient pas au rendez-vous pour accompagner les midcaps. Sur les sept sociétés introduites sur Euronext Growth, le taux de souscription moyen était seulement de 1,2 fois, dont 1,1 fois pour les institutionnels et 2,6 fois pour les particuliers. La souscription des institutionnels était même inférieure à 1 fois pour plus de la moitié des opérations. Face à ce manque d'appétit du marché, quatre opérations sur sept ont privilégié une offre à prix ferme plutôt que la traditionnelle fourchette de prix.